



HAL
open science

Introduction

Julien Vercueil

► **To cite this version:**

Julien Vercueil. Introduction. Les pays émergents. Mutations économiques, crises et nouveaux défis, Bréal, 2015, 9782749534817. halshs-01437712

HAL Id: halshs-01437712

<https://shs.hal.science/halshs-01437712>

Submitted on 17 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Introduction

Durant les trente dernières années, le monde occidental a assisté à l'ascension de pays auparavant sous- ou mal-développés, qui se sont imposés comme des acteurs majeurs de la scène économique mondiale, au point que leur irruption a parfois été confondue avec le processus même de la mondialisation.

Le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, rejoints depuis décembre 2010 par l'Afrique du Sud au sein du groupe des « BRICS » (Encadré 1), comptent parmi les plus éminents d'entre eux. Mais la notion d'économie émergente les dépasse et concerne aujourd'hui une grande variété de pays.

Qu'est-ce qu'une économie émergente ?

Le terme « marchés émergents » a été créé en 1981 par Antoine Van Agtmaël, économiste de l'*International Finance Corporation* qui souhaitait inciter les sociétés de placement américaines à investir dans les marchés financiers asiatiques en forte croissance. Les placements sur les « marchés émergents » se sont avérés plus rentables que sur les marchés occidentaux, contribuant à élargir l'intérêt pour ces économies au-delà des sociétés financières. Ceci a conduit certains observateurs à développer la notion d'« économies à marchés émergents ». Cette notion comprend les processus économiques dépassant la seule sphère financière, qui permettent d'expliquer la vigueur particulière des marchés financiers émergents. De là dérive, à la fin des années 1990, l'expression « économies émergentes », plus ramassée. Les principales organisations financières internationales (Banque Mondiale et Fonds Monétaire International) ont repris ce vocable sans jamais le définir et en l'appliquant à des pays dont la liste a pu varier au cours du temps. Dans le cadre de cet ouvrage, nous tenterons d'être plus précis. Nous considérons que les économies émergentes présentent quatre traits caractéristiques communs :

- **Revenus intermédiaires** : leurs revenus par habitant sont intermédiaires, situés entre ceux des pays les moins avancés et ceux des pays riches. Pour l'essentiel, ils sont compris entre 10 % (l'Inde) et 75 % (l'Europe centrale émergente) de la moyenne de l'Union Européenne (en parités de pouvoir d'achat, voir Tableau 1).
- **Dynamique de rattrapage** : leur croissance passée les a placés sur une trajectoire de rattrapage des niveaux de vie occidentaux, sans toutefois les atteindre. Le taux de croissance de long terme de leur PIB est supérieur à la moyenne mondiale.
- **Transformations et ouverture** : dans les dernières décennies, ces pays ont connu des transformations institutionnelles et structurelles qui ont contribué à les insérer de manière nouvelle dans l'économie mondiale. Ces économies échangent de plus en plus avec le reste du monde et bénéficient d'implantations industrielles et de services de la part de firmes multinationales occidentales. Certaines développent désormais leurs propres capacités d'investissement à l'étranger et contribuent ainsi activement à la mondialisation.
- **Potentiel de croissance** : compte tenu de l'écart qui les sépare encore des niveaux de vie des pays avancés et de leur évolution durant les dernières décennies, ces économies présentent un potentiel de croissance important à moyen-long terme.

Dépasant la notion d'« économie émergente », le terme de « pays émergents » est utilisé pour intégrer les dimensions politiques ou culturelles des transformations de ces pays et de leurs relations avec le reste du monde. Lorsqu'on s'intéresse aux plus importants de ces pays (en particulier les « BRICS »), on emploie parfois l'expression de « puissances émergentes », ce qui introduit les dimensions militaire, diplomatique et géopolitique dans la réflexion. Si elles ne sont pas centrales dans ce livre, ces dimensions seront tout de

même abordées régulièrement, car elles interagissent avec la dynamique économique.

Si l'on applique à la lettre les critères précités, on dénombrera dans le monde plus d'une cinquantaine de pays, répartis sur cinq continents, qui répondent peu ou prou à notre définition. Les cartes 1 et 2, qui utilisent deux méthodes différentes pour le calcul des revenus nationaux (la méthode Atlas de la Banque Mondiale et la méthode des parités de pouvoir d'achat), montrent la sensibilité du qualificatif d'« émergent » aux critères utilisés. Ainsi, l'Inde est un émergent en parités de pouvoir d'achat, mais ne l'est plus si l'on applique la méthode Atlas. Inversement, la Corée du Sud est un émergent au sens de la méthode Atlas, mais sort de cette catégorie en parités de pouvoir d'achat. Ensemble, les économies émergentes en parités de pouvoir d'achat pèsent plus de 50 % de la richesse mondiale. Leur influence internationale, en dépit des fluctuations économiques qui les traversent, va croissant. Avec les BRICS en figure de proue, les pays émergents posent aussi d'immenses défis à l'échelle du monde.

**Encadré 1. « BRIC », « BRIICS », « BRICS », et bien d'autres...
Pourquoi tant de sigles ?**

L'acronyme « BRIC » a été créé en 2001 par Jim O'Neill, économiste de la banque *Goldman Sachs*, dans un article qui visait à souligner le potentiel de croissance du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine. Cet article fut prolongé en 2003 par un deuxième texte consacré au même ensemble, dans lequel les auteurs prévoient un rattrapage du PIB des États-Unis par celui de la Chine à l'horizon 2040.

Deux remarques peuvent être faites à propos de ce sigle. D'une part, les prévisions de 2003 ont été dépassées par la réalité : actuellement, l'horizon annoncé du rattrapage des États-Unis par la Chine, devenue deuxième économie mondiale en 2010, n'est plus 2040 mais 2027-2028. D'autre part, l'acronyme lui-même a connu une postérité inattendue, même dans les rêves les plus secrets de son inventeur : les chefs d'État des quatre pays concernés ont décidé en 2009 de créer un « Forum des BRIC » les réunissant chaque année pour évoquer ensemble des sujets d'actualité mondiale et d'intérêt commun. *Né d'une publication privée, le terme « BRIC » est désormais devenu une réalité géopolitique.*

L'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE, regroupant 34 pays parmi les plus riches du monde) a proposé l'acronyme « BRIICS » pour regrouper les cinq principales économies non membres de cette organisation internationale : Brésil, Russie, Inde, Indonésie, Chine, Afrique du Sud. La banque *Morgan Stanley* a suggéré à son tour le sigle « BRICI », retirant l'Afrique du Sud de l'ensemble du fait de sa faible taille économique et démographique. Mais le 24 décembre 2010, l'invitation faite par le Président Chinois au Président Sud-Africain à rejoindre le forum des « BRIC » a plutôt donné raison aux partisans du sigle « BRICS » (le « S » représentant l'anglais « South Africa »), saluant la contribution du continent africain à l'émergence économique et géopolitique.

Désormais, près d'une dizaine d'autres termes, plus ou moins élégants (*Frontier, Cement, Civets, NEST, N-11, MIST, MINT, Eagles, BENIVM, CARB*, etc.) sont disponibles sur le « marché » des sigles liés à l'émergence. Comme l'acronyme BRIC l'était au départ, il s'agit pour la plupart d'entre eux de productions de sociétés financières diverses souhaitant attirer les investisseurs vers les marchés financiers de ces pays. On peut s'interroger sur l'intérêt de multiplier à l'infini les combinaisons de lettres pour attirer l'attention sur tel ou tel groupe de pays. Ce qui est certain, c'est que ces sigles émergents sont aujourd'hui plus nombreux que jamais. Mais à ce jour, aucun n'a atteint la notoriété des « BRICS ».

Pour aller plus loin :

Jim O'Neil, "Building Better Global Economic BRICs", *Goldman Sachs Global Economic Papers*, N°66, 30th November 2001.

Dominic Wilson, Rooter Purushothaman, "Dreaming with BRICs: the Path to

2050", *Goldman Sachs Global Economic Papers*, n°99, 1st October 2003.
OECD (2008), *Globalisation and Emerging Economies: Brazil, Russia, India, Indonesia, China and South Africa*. Paris : OCDE, 2008.
Vercueil J. (2011), "Emergence économique : généalogie et définition", document de travail, www.inalco.academia.edu
Daziano L. (2013) « La nouvelle vague des pays émergents : les BENIVM », www.fondapol.org, 2013.

Quels sont ces défis ? En quoi concernent-ils non seulement les pays émergents, mais également nos vieux pays industrialisés ? Que nous apprennent-ils sur la mondialisation en cours ? Quels sont leurs succès, leurs échecs ? Comment les politiques économiques tentent-elles de faire face aux nouveaux enjeux révélés par l'émergence ? Quels sont les craintes et les espoirs que l'on peut formuler pour ces pays ?

Ce livre tente de répondre à ces questions. Il est organisé en cinq chapitres :

Le premier chapitre revient sur l'histoire économique et politique de ces pays depuis le début du XX^{ème} siècle. Cette histoire a façonné l'héritage institutionnel qui marque encore aujourd'hui ces pays. L'objectif est de montrer où se situaient les facteurs de blocage qui ont empêché ces économies de connaître après la deuxième guerre mondiale le décollage observé dans les pays occidentaux.

Le deuxième chapitre analyse le profond basculement qui, à partir des années 1980, a modifié la structure de ces économies et les a plongées dans le grand bain du marché mondial. Prenant dans chaque cas une forme particulière, les transformations préalables à l'émergence économique ont produit des résultats divers. Mais il est notable qu'elles ont toutes suivi une direction similaire – l'intégration croissante à l'économie mondiale – et qu'elles ont démarré durant une période relativement courte : à peine plus d'une douzaine d'années. Cet essor collectif s'interrompt avec la crise financière internationale de 2009, causée par l'effondrement de la bulle spéculative immobilière américaine dite des *Subprimes*. Nous considérons en effet que cette crise marque une rupture structurelle dans la dynamique du capitalisme contemporain, qui touche également les économies émergentes.

Le troisième chapitre décrit les effets de l'émergence sur les pays industrialisés. Il intègre cette analyse dans une réflexion plus large sur les formes contemporaines de la mondialisation, qui souligne l'interdépendance entre les nouveaux pays émergents et les vieilles économies industrialisées. L'une des principales caractéristiques du processus d'intégration économique observé à l'échelle mondiale depuis une vingtaine d'années est la domination de la sphère financière et des mouvements internationaux de capitaux sur les mouvements de marchandises et de services. La financiarisation ne touche pas seulement les pays avancés : elle vulnérabilise également les économies émergentes qui, loin d'être découplées des dynamiques mondiales, en ressentent les effets selon des processus désormais bien documentés.

Le quatrième chapitre s'attache à décrypter les modèles de croissance des BRICS. Le potentiel humain, scientifique et technique, la productivité du travail, les forces et faiblesses du commerce extérieur et les inégalités de revenus sont tour à tour comparés pour dresser l'état des lieux des structures économiques fondamentales de ces pays. Cette analyse nous amène à présenter l'enjeu que constitue la construction d'un véritable système de protection sociale dans chacun des BRICS. Le chapitre se termine sur la caractérisation des modèles de croissance de chaque BRICS, qui synthétise les principales composantes structurelles qui expliquent les trajectoires économiques observées jusqu'à aujourd'hui.

Le cinquième et dernier chapitre tente de comprendre comme les pays émergents ont été touchés par les turbulences économiques et financières depuis 2010. Des forces économiques puissantes ont été libérées, mais ne présentent-elles pas des dangers pour les BRICS eux-mêmes ? Ces turbulences n'indiquent-elles pas que la mondialisation entre désormais dans une nouvelle période, dans laquelle l'essor de ces pays ne pourrait être que limité ? Quelles seraient les conséquences d'un ralentissement durable de la croissance des pays émergents ?

En guise de conclusion, l'ouvrage propose des pistes pour anticiper des évolutions futures qui, bien souvent, prennent de court les observateurs. Ces pistes sont des ébauches de scénarios, qui montrent l'intérêt de saisir correctement les transformations en cours, pour se préparer, autant que faire se peut, à celles qui sont à venir.

**Tableau 1. Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud :
données fondamentales 2015**

	Brésil	Russie	Inde	Chine	Afrique du Sud	Union Européenne
Superficie (milliers de km²)	8550	17100	3290	9600	1220	4375
Population (millions)	200	143	1252	1357	53	506
PIB (Mds \$ courants)	1904	1176	2308	11211	323	16449
PIB/hab (\$ PPA)	15941	24066	6265	13801	13215	37607

« PIB » : Produit Intérieur Brut. « Mds » : milliards. « \$ PPA » : dollars internationaux en Parités de Pouvoir d'Achat.
Sources : IMF World Economic Outlook, April 2015 (PIB, PIB/hab, prévisions 2015), World Bank et Eurostat 2015 (population), CIA World Factbook, 2011 (superficie).